

LE HÉRAUT



DECEMBRE 1963. Numéro 7.

0,30 F

DB

Il va bientôt y avoir un an que la publication du Héraut a été interrompue. A l'heure où il s'élançait vers une nouvelle carrière, il convient de tirer une leçon du passé.

Loué par les uns, blâmé par certains autres. Le Héraut a disparu plutôt que de s'attacher à de vaines polémiques. Pourtant, s'il a été la victime de revers malheureux, Le Héraut n'a jamais voulu être un critique tendancieux. Il a trouvé son essence dans le rire, la gaieté, la moquerie bienveillante et peut être aussi, il faut bien le dire, la satire passagère; mais il n'a jamais voulu être un fauteur de trouble.

Un an est passé, balayant tous ces souvenirs, mais le temps ne nous empêche pas de remercier ici ceux qui nous ont toujours soutenu et aidés; et même aussi ce qui ne l'ont jamais fait parce qu'ils nous ont cependant incité à nous améliorer pour les satisfaire.

Malgré certaines réformes générales, Le Héraut est resté le petit journal de lycée qu'il était. Ceux qui l'ont connu au temps de sa Genèse retrouveront les rubriques éternelles qui ont assuré son succès. Il garde ce même esprit moqueur mais amical, malgré tout, un esprit d'élèves bons vivants et objectifs. "Le rire est le propre de l'homme" c'est aussi celui des potaches. Aussi nous espérons que nos "écrits" seront bien interprétés et que nous pourrions vivre en tolérante sympathie avec nos administrateurs et professeurs, qui se voient offrir les honneurs de nos colonnes.

Qu'on ne nous croit pas anachroniques à l'heure du yèyè, nous sommes nous aussi des copains par la force des choses, mais nous nous efforçons cependant de suivre le chemin que nous nous sommes tracé. Nous ne sommes pas sérieux (c'est un fait), nous sommes des petits plaisantins (c'est possible), des bébés même, (Marquette dixit), mais nous avons bonne humeur et nous essayons de voir tout du meilleur oeil. Aussi nous nous excusons auprès des professeurs ou autres personnes qui pourraient être choqués, mais nous leur demandons d'essayer de rire avec nous; il nous arrive bien - et ils le savent - de souffrir avec eux.

B. Favreau.

SOMMAIRE

du N° 7

DECEMBRE 1963

Ce qu'on ne vous avait jamais dit.....	3/4
Sheila à Bordeaux.....	5
Le Cinéma.....	6
Accusé levez vous!.....	7/8
Les Mystères de Bordeaux (Baccalan).....	9/10
Les Responsables de classe.....	11
Les bourses Zellidja...	13
Le Petit Héraut de la Mode.....	14/15
Clo Les Copains.....	17/19
Vivent les Jeunes.....	16.
La Sentence des Lecteurs..	18/19
La critique Littéraire.....	20/21
Mylene Bagnard.....	8
L'Amour.....	12
+++++	
Tous les dessins de ce numéro sont de	

DANIEL BARBÉZIEUX.

Le qu'on ne vous avait jamais dit

Le légendaire photographe universitaire, homme vénérable, moustachu de surcroît, a rendu visite à notre établissement. Malgré tout quelque chose m'a froissé : "Les lunettes noires de parmentier au mois de Décembre". Intrigué il se hasarda à dire : "C'est de la fantaisie?" et Patate de répondre aussitôt : "Non, c'est de la conjonctivite."

=====
Quelque chose s'est glissé malencontreusement dans la classe de Monsieur Lassort. Après une enquête, on a ramené l'individu à son lieu d'origine : Et M. Besson a pu voir arriver Mathé avec le commentaire suivant : "M. Lassort vous renvoi cet objet trouvé dans la classe?"

To be or not to be that is the question.

=====
"Levez la jambe droite... Asseyez vous sur le bras droit" Ce mouvement apparemment insolite a été proposé par M. Dupourqué à ses élèves. Il a oublié de préciser combien valait ce chef d'oeuvre de souplesse et il faut bien le dire d'originalité, à l'examen probatoire.

Encore quinze jours pour s'en remettre...

=====
Gaston, une figure éternelle, a disparu, nous n'apprenons rien à personne. Ce qu'il y a de plus curieux, c'est qu'il a été remplacé par un gentil farfêlu que chacun s'attache à baptiser avec humour. "Capitaine Troy" à cause de son physique, "Rossignol", pour sa voix sans doute, Tout cela a semblé bien impersonnel à certains esprits fins, talentueux historiens, qui l'appellent : "Théodore de Bèze!"

Pourquoi? En voilà une colle!

=====
Saluons ici deux innovations qui vont révolutionner la technique pédagogique du Lycée : 1°/Les dissertations ne sont pas à faire; "Les dissertations sont simplement à remettre". Le délicat sous-entendu de cette phrase ouvre des lendemains nouveaux et des horizons qui chantent : l'élève a moins de travail, le professeur peut en rajouter.

2°/Le professeur en question claque des doigts. Qu'il se détrompent, ceux qui croient que c'est un truc d'hypnotiseur pour réveiller les élèves que Racine plonge dans un état létargique proche du délire de Phèdre! Non, ce professeur veut garder en nous l'enthousiasme, la fraîcheur, la jeunesse que les explications de Boileau pourrait endommager. Venez tous aux Tite-Live parties! C'est vachement yéyé.

Merci M. Deluga.

VOIR PAGE SUIVANTE.

MAIS DIT CE QU'ON NE VOUS AVAIT JAMAIS DIT CE QU'ON NE VOUS AVAIT JAMAIS DIT

Petites citations entendues dans les classes :

- (Slurp) Ah ça suffit hein. Nous ne sommes plus en récréation!
- Aaaaattention! Précisez votre pensée.
- Tenez dans Valéry, par exemple...
 - Moi vous comprenez je n'ai pas dormi cette nuit, et la nuit dernière je me suis couché à une heure!
(...peut être compter des moutons...)
 - Oui, vous savez des choses... Ah cette fois je vais pas vous rater... Vous me copierez...
 - Moi à Paris je ne mange jamais de salades, c'est drôle, non je ne peux pas manger de salades à Paris.
- Je m'appelle Laborde, je n'ai rien de commun avec le charbonnier ou le déménageur.
+++++
- Eh oui Monsieur il faudrait voir un petit peu mieux vos textes!
- Dis donc Monsieur la bas tu as fini de t'amuser. Tu veux que je t'achète un Yo Yo.
- Ah c'est toujours pareil, il faut jirer, il faut arracher les mots.
 - Maintenant, si vous ne voulez rien foutre, mettez vous au fond.
+++++
 - Nous sommes des couillons. (Pourquoi ce pluriel?)
 - Alorrs Périnot, tu as prréparré, oui?
- Tenez, moi, quand j'étais jeune, eh bien j'étais à Montaigne...
+++++
- Je vous préviens que je vais punir, je ne le fais pas souvent mais je sais le faire.
- Deschaume passez dehors, et à la prochaine observation je vous met à la porte.
- Si ça continue vous allez me faire embrouiller!
 - Allez Monsieur Pig et montrez nous vos talents de frotteur.
+++++
 - Nous allons corriger l'exercice du jour.
 - Ah une classe qui se considère comme supérieure, je vous assure que les autres années les élèves travaillaient plus que ça.
+++++



CAS S'halo

PAR DANIEL BARBEZIEUX

Mardi 12 Novembre...

Des centaines de jeunes étaient venus au rendez vous fixé par les tournées d'Europe n°1. Chaleur étouffante, fausses notes non étouffées, devaient nous bercer toute la soirée. Que dire des équilibristes? Ils ne furent ni moins bon ni meilleurs que les autres.

Mais, le bruit étant de rigueur nous eûmes droit à un continuel fond sonore "made" par les Play-Boys. Ils firent beaucoup de bruit et réussirent ce joli tour de force: Jouer tous leurs morceaux avec une guitare (légèrement) désaccordée.

Après les Surfs, au talent certain, mais manquant un peu de personnalité, vint Frank Alamo, alias fiston Grandin, atteint d'une angine, disait on dans les milieux informés. Son élégance et sa distinction sont les seules choses à porter à son actif. Il se demena comme un beau diable, pour nous servir autre chose qu'un murmure incohérent, sans pouvoir, hélas, y parvenir. Papa Grandin aurait pu choisir quelqu'un d'autre pour soigner sa publicité.

Pout terminer cette charmante soirée, nous pûmes enfin voir l'IDOLE: merveilleusement accompagnée par les Guitares, ses cris mirent dans la salle une ambiance de désespoir. Pendant neuf lamentables chansons; neuf ruines, nous fûmes gratifiés de 250 pas de danse, tous semblables, de 21 c'est-ma-première-surprise-partie et d'un nombre incalculable de l'école-est-finie. C'est l'exemple vivant qu'on ne peut pas tout faire, "gueuler" pour vendre des pralinés et intéresser des êtres en leur chantant que la vie est belle. Il fallait assister à ce spectacle désolant pour se demander si la jeunesse a autant de bon-sens que l'on veut bien lui en prêter; il est évident que l'on nous force la main, mais une seule expérience devrait nous suffire. Je ne suis pas contre cette forme d'admiration, mais puissent les jeunes admirer quelque chose de valable.

Et si vous avez quinze francs et du temps à perdre, une forte surdité et un manque total de personnalité alors vous admirerez cette pièce de musée. Aussi, tant que les jeunes seront les vaches à lait, les pontes s'enrichiront. NOUS SOMMES UNE SOURCE DE REVENUE! REAGISSONS!!!

Pourtant, rendons à SHEILA, ce qui est à SHEILA: N'éprouver aucune honte, n'avoir aucun complexe et n'avoir pas peur de la lapidation qu'elle mériterait.

AVIS. J'ai craché mon venin: Deux heures de perdues.

LA CRITIQUE CINEMATOGRAPHIQUE DE BERNARD CHENUT



LA FOIRE AUX CANCRES. Pour nous, La Foire aux Cancres évoque un livre, le chef d'œuvre d'humour de Jean Charles, et aussi ces cancrès, bien souvent idéalisés par les poètes, qui sont une source de charme, de beauté naturelle, celle de la jeunesse insouciante. L'en-

treprise de Louis Daquin était osée et ardue. Il n'a certes pas aussi bien réussi que Jean-Charles dans son domaine, mais de grandes difficultés s'offraient à lui. En particulier l'adaptation du livre d'un genre déjà entièrement spécial. Il a résolu le problème en reliant les différents gags par des chansons charmantes, interprétées avec beaucoup de naturel par quatre cancrès. Le moyen était simple, un peu trop naïf cependant. Si cela est un aspect du film il y en a un autre, plus important, celui du comique. Dans ce domaine aussi Louis Daquin n'a réussi qu'imparfaitement, faisant parfois rire, comme dans le sketch du professeur et de l'ouvrier extrêmement bien mené, mais aussi sombrant parfois dans le banal, incompatible avec l'esprit du film. Nous devrions vivre avec ces esprits gais, enthousiastes, chahuter, regarder le ciel avec les cancrès. Le plus souvent il n'en est rien. A cela il y a une raison principale qui est l'intrusion de vedettes bien trop connues dans une classe anonyme comme tant d'autres, brisant ainsi toute la poésie qui aurait pu se dégager du film. "Avec des craies de toutes les couleurs il dessine le visage du bonheur" écrit Prévert en parlant du cancre, ce visage nous semble bien pâle; à cause du manque absolu de pouvoir suggestif du film qui n'éveille que très peu notre imagination. Le vol du pigeon, dernière image du film emportera, je crois, les autres dans le monde des films moyens.

B.C.

LA CRITIQUE ECLAIR.

IRMA LA DOUCE: Des Halles, des prostituées, durire, aboutissant un peu au ridicule, tel est le film de Billy Wilder. Mais du rire, parsemé de scènes auxquels certains ont prêté une poésie inexistante à vrai dire. Film moyen malgré Shirley Mac Laine dont la voix ressemble un peu à celle de son caniche et malgré l'excellent clown qu'est Jack Lemmon.

LA GRANDE EVASION: L'acte de bravoure et le drame humain de cette évasion fantas tique ressortent avec énormément de force et parfois un pathétique prenant. John Sturges a parfaitement compris les deux aspects de l'histoire, comme Steve Mac Queen qui se révèle être un casse cou, mais aussi un grand comédien au jeu très dénué. Entouré de nombreux acteurs, célèbres et excellents, il donne à ce film ce qui devait lui appartenir, être un grand film.

PAR PATRICK PARMENTIER.

Accusé Lougouss!

Chers lecteurs, Le Hérault ouvre aujourd'hui pour vous une chronique judiciaire. Beaucoup d'entre vous se creusent la tête: Quelles actions sont morales, quelles légales? Dans le souci de guider ses lecteurs dans le chemin le plus court d'un point à un autre, Le Hérault vous donne quelques conseils: voici les choses à ne pas faire. Pour exemple, nous publions la liste des motifs de punition et renvois qui nous fut communiquée par un agent double, administratif et potache à la fois, pour un prix élevé que la vente du Hérault, permettra, nous l'espérons, de récupérer. On comprendra que les noms aient été censurés.

X. 3 jours d'exclusion. A sculpté au canif des bas-reliefs sur douze tables de la salle 21 (les tables ont été confisquées et revernies. Leur vente sera faite aux enchères - facture impeccable - style primitif Cro-magnon daté au carbone 14. Mise à prix 50F la table: au profit de la caisse de secours pour les veuves de Surveillants Généraux tombés dans l'exercice de leurs fonctions. ♪

X. 1/2 heure de retenue, a dessiné au tableau de la classe de Sciences de 5°, des croquis et schémas extraits du cours de Physiologie du corps humain de l'Enseignement supérieur.

X. Deux heures de cours particulier de Latin pendant trois mois. A laissé tomber un glaçon pour apéritif dans les chaudières du lycée. (Le fourneau a explosé - Trois chauves souris grièvement blessées deux rats dans un état désespéré - la température est tombée à dix degrés au dessous du zéro absolu dans la classe de M. Marquette - les glaciers des Alpes sont descendus de la Carte de France jusque sur le bureau du professeur, qui a dû être amputé d'une méche gelée. ♪

X. Quarante jours et quarante nuits de colle. A coincé le concierge dans un escalier. Après six heures d'interrogatoire, le coupable a avoué être myope comme une taupe, et avoir confondu avec la fille d'un administrateur.

X. Vendra des cacahuètes sur le pont au profit des arrières grand pères d'imprimeurs de bulletins et de feuille de colle. A donné à la composition française une page dont l'origine après de longues enquêtes, s'est révélée être une littérature de Lagarde et Michard.

X. Corvée de patates à perpétuité. A été pris en flagrant délit de contre bande de cigares à la frontière du territoire.

X. Copier 36 fois: "Le prof est un vieux cheval, mais ce n'est pas une vieille vache" - A ri pendant l'explication de l'Oraison Funèbre du Grand Condé.

SUITE PAGE SUIVANTE.

ACCUSE LEVEZ VOUS! (Fin)

X. Exclusion définitive. A assaisonné la salade des pions de trois litres d'acide sulfurique. La mort de deux crapauds, les premières victimes, permit de déceler à temps l'attentat.

N.B. Le conseil de classe se réunira demain pour décider si l'on doit ajouter la rue, la prison, l'hôpital et la mort.

X. Cachot tous les dimanches de vacances de Noël. A remplacé en classe de T.P. le soufre par un mélange de poudre à éternuer et de perlinpinpin.

X. Devra reprendre de la salade pendant toute l'année. Braconne dans le réfectoire avant l'ouverture de la classe. A déjà exterminé l'élevage de cancrelat de M. Béchamel.

Nous espérons que ces quelques méfaits et leur chatiment exemplaire vous feront réfléchir. Nous faisons ainsi œuvre de salubrité morale. Si vous avez des problèmes personnels écrivez nous. Nous vous prions de choisir un pseudonyme, par exemple Coeur de poireau, Fils-indigne, Chrysos tome 3 091, Eudoxe perplexe, Monte-de-la-classe, X 13 etc... A votre service.

Dernière minute-Un flash vient de tomber au moment où nous mettons sous presse:

PATATE: Deux heures (de chat-à-neuf-queues). Répond dans le Héraut des bruits fallacieux dont le journal lui laisse l'entière responsabilité.

P.P.

GUYANE - BAGNARDS par George LEUK

Gilbert LEUK est un jeune caméraman de talent, qui a parcouru l'Amérique du Sud. Poursuivant sa tournée triomphale, il est arrivé à Bordeaux. Il n'y a fait qu'un court passage mais il marquera cependant dans les annales du cinéma documentaire. Il a en effet inventé un petit appareil de photo, qui selon ses espoirs s'améliorera en caméra l'an prochain; il l'a baptisé photorama (avant le cinéphotorama). Cet appareil permet de prendre des photos dont le champ d'action forme un angle de 160°, c'est à dire le champ visuel réel. Ainsi des prises de vue de quinze mètres de long apparaissent brusquement aux yeux émerveillés; on le comprend, du spectateur. Gilbert Leuk nous a ainsi fait découvrir la cordillère des Andes dans toute sa splendeur, telle que seul le touriste peut la voir à 5000 m d'altitude sur un plateau aride.

Auparavant, il nous avait emmené en Guyane auprès des derniers bagnards, ou plutôt des derniers anciens bagnards puisque le bain a été aboli légalement en 1938, et en fait en 1948. Il nous a également montré, la culture et l'industrie si l'on peut dire des papillons bleus ainsi que la vie des indiens. Tout cela accompagné d'un enregistrement fait sur place. Allez vite voir Gilbert Leuk et son film. Ils seront l'un et l'autre à Bordeaux dimanche 8 Novembre à 10h au Fémina.

O.D.



Si BACCALAN N'ÉTAIT CONTÉ

Parmi les quartiers de Bordeaux, il en est que tout le monde connaît et fréquente comme le centre, les quartiers de la gare et les banlieues résidentielles comme Caudéran ou Le Bouscat. D'autres, au contraire, sont totalement ignorés de la population. Baccalan est de ceux là.

DES PAVES DU XVIII^e

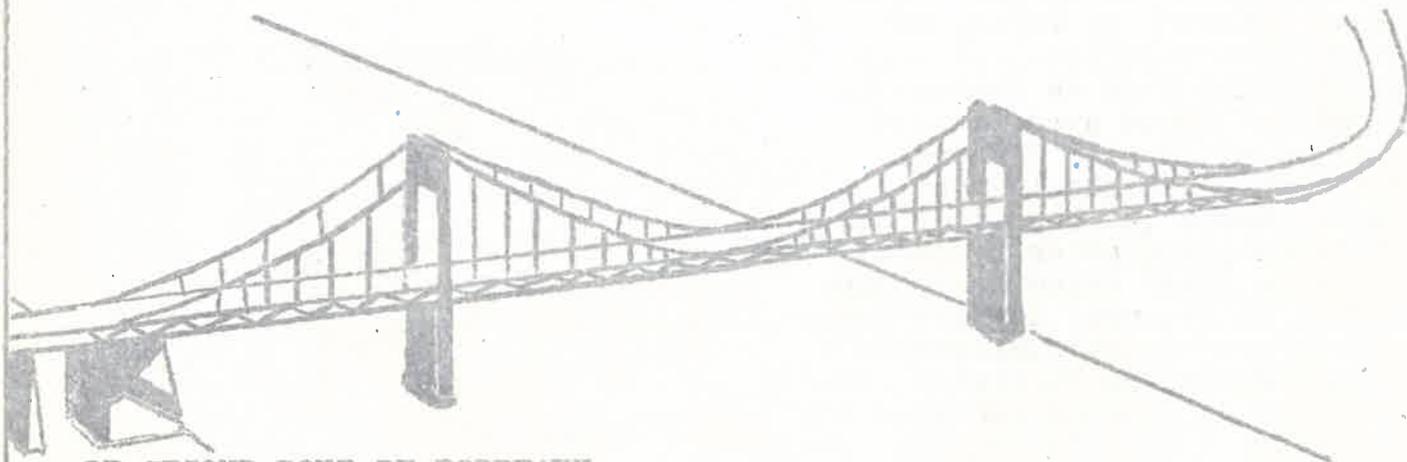
Baccalan, est cette région située au Nord Est de Bordeaux, et qui commence aux environs du bassin à flot. Pour y aller on peut emprunter les quais des Chartrons puis le quai de Baccalan, dont les derniers tronçons sont pavés comme au XVIII^e siècle, ce qui signale le au passage est un vrai supplice pour les bicyclettes et les bicyclistes!

LE FOYER INDUSTRIEL BORDELAIS.

Sitôt le pont transbordeur du bassin à flot passé, l'aspect change. La transition est assez brutale entre les Chartrons, quartier commercial aux maisons anciennes et austères, et le Baccalan, district industriel et peuplé. La Rue Achard comprend de nombreuses usines, notamment les Huiles calvé, Degt et la Raffinerie Saint Rémi pour le sucre Say, qui produit 40% du sucre français, ainsi qu'un entrepot de camions UNIC. Puis, un peu après, tout à coup, surgit devant nous, une immense demi-lune de béton jaunâtre: la gigantesque cité Lumineuse (15 étages). Cependant, ô paradoxe frappant, à côté de ce bloc ultramoderne il y a un terrain de caravanning et des gens vivent dans des roulottes de façon misérable!

LE SECOND PONT DE BORDEAUX.

Si nous continuons au nord, la rue change de direction, et le viaduc d'accès au second pont de Bordeaux se dresse devant nous, bien assis sur ses piles de ciment armé. C'est un magnifique ouvrage d'art.



LE SECOND PONT DE BORDEAUX.

LES MYSTERES DE BORDEAUX-SI Baccalan m'était conté:(Suite).

Non loin de là la cité Claveau, encore assez propre, et ne respirant pas la misère. A partir de là, nulle trace de vie humaine. Si l'on s'éloigne du fleuve l'on découvre un marécage immonde on a timidement essayé de faire pousser du maïs. C'est le désert complet.

Retournons vers l'agglomération en gardant une certaine distance entre nous et le fleuve: nous trouvons un quartier infâme fait d'immondes "cabanes à lapins" pour la plupart en bois, qui voisinent avec un marécage peu appétissant semé entre autres de roseaux. Non loin de là une chapelle toute moderne et très simple avec une école. Et nous revoici à la Cité Claveau que nous dépassons, nous saluons le stade Charles Martin et l'école ultra moderne qui lui fait face et nous retombons vers les "blockhaus", vers la base sous marine, vers le bassin à flot.

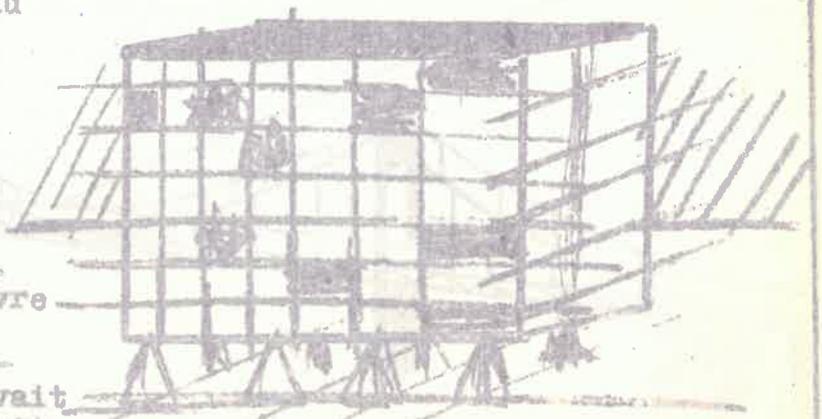
LE BASSIN A FLOT

Il y a trois parties principales:

Le bassin à flot n°1 puis le bassin à flot N°2 qui voisine avec la cale de lancement des bateaux. Cette cale est une sorte de gigantesque chaîne sur laquelle on place les navires dont on vient d'achever la construction ou la réparation par exemple aux FORGES ET CHANTIERS de la GIRONDE ou à l'usine PETHOMBER. Le long des bassins il y a d'abord des entrepôts, ensuite, et ceci est plus intéressant, du bois.

LE COMMERCE DU BOIS

Bordeaux est un grand port de bois. Il y en a de toute les sortes, assemblées en tas. Sans être intense, le trafic essaye de se maintenir, et grues il y en a une vingtaine ne fonctionnent qu'à petit rendement. Par contre les réparations et les peintures de cargos vont bon train. Il y en avait trois ou quatre dans le bassin ainsi que cinq ou six péniches. Ce quartier est donc très développé industriellement jusqu'au viaduc d'accès, mais à mesure que l'on va vers le Nord, c'est de plus en plus un désert marécageux ou ce qui est pire un grouillement de gens pauvres et mal logés. On insinue, que c'est l'une des régions les plus déshéritées, nous avons vu que c'était entièrement faux industriellement, puisque là se trouvent les rares usines dont Bordeaux peut s'enorgueillir. Mais malheureusement ce serait vrai du point de vue population et logement tant que l'on se contentera de l'effort tenté avec la cité Lumineuse et la cité Claveau. Souhaitons aussi que le nombre de Baccalanais qui loge dans des conditions lamentables, trouvent bientôt un foyer digne de ce nom. L'effort de logement devrait suivre l'effort pour industrialiser ce quartier après les terribles bombardements de 1942 où Baccalan avait été détruit à 100%. Baccalan ne doit plus être le parent pauvre de l'urbanisation bordelaise.



B. B.

UN DOCUMENT UNIQUE!

Voici ramassés pelle mole dans les classes les responsables de classes et les suppléants:

Philo 1 : JOINOT BERGEZ	2° B2 : SERREZUELLE LEGRIS DE LA SALLE
Math 1 : MOURE ?	3° AB1 / : HAGET SOUMASTRE
Math 2 : SOUVIE BEC	3° B 2 : LEBARBIER METEREAU
Math 3 : GENESTE CHENUT	3° B 3 : VERGNOLLE MICQUEL
1° A' C1 : FAVREAU NOGUEZ	3° B4M1 : BOSSELI VANOVE.
1° C2 : MAUBARET LAGADEC	4° AB1 : DARGELOS BELUGUE
1° AB1 : DUPERTOUT CHANDOU	4° B 3 : RHISTORET BOULET
1° B2 / BORDERIE TRAPPIER	5° A 1 : GARCIA GRELLIER
1° M1 : SELLES HEJLMANN	5° A 2 : GAUDIN PAYEMENT
1° M2 : SAMMARCELLI MAYTRAUD	5° A 3 : LACAMPAGNE THOMAS
2° A' C1 : CARSOLE HOSTEYN	5° A 4 : MERIC DUMAS
2° C2 : DUPLIX JAHARD	
2° C3 : CUIV COUTURE	5° M 2 : ARMAMD DUZERT.
2° AB1 : DARMAYAN MALLET	

LES
RESPON.
SABLES
DE
CLASSE

Pour des raisons purement technique, nous n'avons pu rassembler tous les responsables de classe. Les élèves pouvant nous procurer les manquants sont remerciés.

HUMOUR

Trois explorateurs britanniques sont allés chasser les fauves. Bredouilles, ils décident de repartir. John, le bègue, va faire un dernier tour dans la jungle, pendant que Jack et Tony, ses amis, plient bagages.

Soudain John arrive en courant, criant: "Hip!... Hip!... Hip!..."
D'une même voix, Jack et Tony répondent joyeusement: "Hurrah!"... et ils sont piétinés par un hippopotame.

=====

A Edinbourg, le propriétaire d'un hotel aperçoit un garçon d'étage, occupé à nettoyer une paire de chaussures devant une porte dans le couloir.

-C'est exaspérant, dit le patron, irrité. Combien de fois vous ai-je interdit de faire les souliers devant la porte d'une chambre au lieu de les emporter à l'office?

-Excusez moi, Monsieur, dit le garçon d'étage. Mais je ne peux pas emporter cette paire là.

-Pourquoi?

-Parce que le client se méfie; il tient le bout des lacets derrière la porte.

=====

Monsieur le commissaire, il faut absolument que vous me fassiez connaître l'individu qui m'a cambriolé.

-Oui, mais ne vous laissez pas entrainer à des violences sur sa personne.

-N'ayez pas peur. Comme il est entré chez moi à deux heures du matin, sans réveiller ma femme, je veux simplement lui demander comment il a fait.

=====

Enfin une petite devinette posée par Monsieur Lassort:

-Quel est le chiffre qui illustre le mieux le proverbe: "Qui aime bien chatie bien?"

Réponse Six (6).

Parce que: Systeme metrique."

*Explication à la redaction du
Heraut le matin de 10h à 12h.

LE HERAUT

Souhaite de bonnes fetes de fin

d'année à

tous ses lecteurs .



Il est à Zellidja, à la limite du désert qui s'étend au pied du Moyen Atlas au Maroc, qu'un français découvrit puis exploita des mines de plomb. Ayant fait fortune, il eut l'idée de créer une bourse qui permettrait à tout élève désireux d'approfondir ses connaissances sur un sujet déterminé de se rendre sur place pour étudier par lui-même.

Du point de vue purement pratique, l'organisation demande un avant-projet, que l'administration doit avoir entre les mains avant le mois de Janvier prochain. Il doit traiter des conditions du voyage, du logement et de la nourriture, tout cela pour un minimum de dépenses, la bourse n'étant que de trois cents francs. Mais ce n'est là que le canevas d'une oeuvre ultérieurement plus importante.

Nombreux sont ceux qui ont répondu à cette offre très intéressante. Chaque classe, à partir de la première, doit élire par un vote secret, les candidats qui lui semblent les plus valables. Nous avons relevé au hasard dans les classes les noms des deux heureux élus, nous publions leurs noms et leurs projets, ainsi que ceux de quelques candidats malheureux.

- 1°B1: B. BROUSTET: L'agriculture au Maroc.
 A. PASCAREL: Kibboutz en Israël.
 A. NOEL: L'industrie du bois en Suède

Enfin ont été désignées:

- J. LECUCQ: Etudier en Pologne les relations culturelles avec la France.
 J. B. BLONDY: VENEZUELA.

- 1°C2: CAMIADE: Culture dans l'ouest des Etats Unis.
 MONTOUX: Economie en Australie.
 PRADES: Formation et civilisation d'un polder en Hollande.

Montoux et Prades ont été élus.

- 1°C1: J. B. DESOBBEAU: Industrie du bois en Scandinavie.
 B. BARBEZIEUX: L'Art moderne aux Etats Unis.
 P. PARMENTIER: La psychologie du dauphin ? (Musée océanographique de Miami, E. U.)

Les heureux élus sont: J. F. JACQUES: La vie des Bateliers sur le Rhin et qui veut de ce fait remonter le fleuve de Bâle à Rotterdam.

et J. M. GAGNIER: L'Influence du paysage algérien (thème solaire) sur la pensée d'Albert Camus. Il semblerait d'ailleurs qu'il opte pour une description de la route de Saint Jacques de Compostelle.

Souhaitons leur bon courage et bonne réussite.

O. D.

TEXTE DE MICHEL TEULERE
DESSINS D. BARBERIS/UX

LE PETIT HÉRAUT DE LA MODE . . .

Nos deux mannequins Dey Schoam (venu spécialement d'outre atlantique pour nous) et Blondy (bien de chez nous) présentent notre collection Hiver 63.

Dey Schoam porte "yé-yé", la panoplie du copain.

Coupe Enjalberts

8.80F chez un coiffeur italien.

Lunettes Ray Charles

Parmentier lance la mode des lunettes noires en Novembre.

Echarpe: nouée Bonhomme de neige.

80cm: 5F

rayée dans la longueur: 1 M: 8F

Veston: poches et boutons couverts de cuir: La veste des bons copains.

N.G. 90F

Pantalon cigarette: complément du smoking° B.J. 55F

Chaussettes: couleur assortie au bracelet de montre: Stemm 6F.

Souliers "Super Surf"

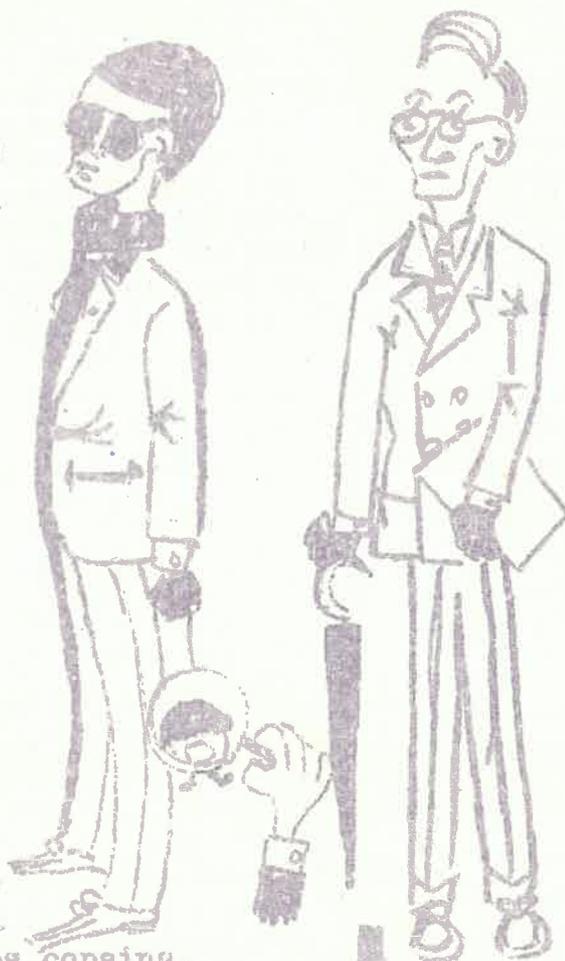
45F chez André, sélectionné par le jury des copains.

N.B. Vous avez en prime, votre idole: Chou-Chou porte clef.

Chaussettes et bracelet de montre de la même couleur:



!ote amke:fumer!



Blondy, présente: "INTELECT"

Lunettes: Rondes à fines montures d'écaillage. Portées par Blondy pour impressionner Les professeurs par son sérieux (apparent).

Chemise: Américaine, col peintu et boutonné. Il est de bon ton de l'acheter aux puces de Saint Ouen. On peut marchander à partir de 10F.

Cravatte LE-CUCQ: Du nom de son innovateur. A larges bandes obliques jaunes et noires.

Veston croisé et cintré. Le Blazer des intellectuels. En vente exclusive à Paris, Le Printemps: à partir de 130 F.

Pantalons à revers: Tergal et laine Thierry 80F.

Chaussures: Style anglais, cirées rouge. 50F. Mansfield.

LE PETIT HERAUC DE LA MODE (Suite)

Par la pluie,
Adélaïde pré-
sente Pontillon,
l'Imperméable en
nylon écossais qui
fait fureur au
DRUGSTORE des
CHAMPS ELYSÉE.

Printemps: 120F.

Complément indis-
pensable, les bottes
montantes de cuir,
(Rouge de préférence).
Se fait aussi en peau
de couloeuve, appelée
aujourd'hui Cobra.

200F Boyard.

Réduction pour les
fans des coeurs de
l'Armée Rouge.

Le bonnet d'aviateur
style 1920.

Printemps à par-
tir de 20F.

Réduction pour tout
acheteur portant le
dernier numero de
S.L.C.

Bas de préférence noirs.



A Droite, notre mannequin Héléne, présente
Ouki Kouki.

Coiffure: à la Sylvie (Vartan pour les pro-
fanés). Chez tout les coiffeurs compétents. Cf Antonio. *

Le Caban: chaud et confortable, il tend à
s'imposer. Il vaut mieux l'acheter sur les ports, mais on en trouve dans
tous les magasins. A partir de 150 F. Allure trop de mer garantie 100%

Jupe Sheila: 60 F. Le mètre de tissus ecos-
sais 14F. Peut être remplacé par une jupe sombre dans les pensions reli-
gieuses non Sheillarisées. (Cf Assomption).

Les Chaussettes: Montantes, noires unies ou
à bandes rouges. Se fait en écossais assorti à la jupe, ou à dessins géo-
métrique sombres. Autorisées dans tous les établissements. Circulaire du
22/9/63.

Les Souliers plats, godèle cycliste 60F (La Hutte)

*On Peut acheter une perruque.

VIVENT LES ÉTUDIANTS

"Quitte ou double"... "Double!" vous avez tous entendus ces mots. Ce jeu a été créé il y a dix ans. C'est actuellement le jeu radiophonique le plus populaire en France. Mais depuis, de nom-

breux jeux ont été introduits. Sept francs par seconde, un contre tous... La télévision a donné naissance à La tête et les jambes, à Télé match, La Roue tourne, l'homme du XX siècle qui connaît plusieurs formules, pour arriver au célèbre INTERVILLES.

Il y a maintenant un mois, un groupe d'étudiants vient de lancer l'émission "Vivent les Étudiants" qui traite de tous les problèmes qui leur sont chers. Elle se manifeste par des caractères divers et elle est suivie par un jeu, le Jeu du Tennis Radio. Récent comme l'émission, le jeu n'est pas encore au point. Le rodage est long, mais bientôt, en Janvier, l'enregistrement deviendra public.

Les règles du jeu sont très simples/:

Deux équipes de deux joueurs sont opposées l'une à l'autre. Une liste de cinq mots est donnée à chaque équipe, et la plus jeune donne le coup d'envoi. Elle choisit un mot, et pose une question à laquelle les adversaires doivent répondre par oui ou par non. Si l'équipe répond correctement, elle marque quinze points, sinon l'autre équipe marque les points. Le jeu terminé, l'équipe la plus âgée choisit un mot à son tour, et ainsi de suite jusqu'à ce que l'une ou l'autre ait remporté deux jeux.

Récemment, deux équipes de juniors, des Lycéens, étaient en présence. La liste qu'ils avaient entre les mains était la suivante:

ANQUETIL RACINE INSECTE RAIMU BACH.

L'équipe la plus jeune ou équipe A choisit Racine. Malheureusement l'équipe B ne put tenir le rythme et dut s'avouer vaincue. Par contre le deuxième jeu devait leur être favorable puisque les "A" furent "Fanny" sur une question sur Marius de Fagnol. En fin la dernière manche revenait aux A.

Très récemment encore, J.M. Gagnier et C. Barbeau ont été opposés à deux brillantes Lycéennes de Camille-Jullian, Christine Delons et Elisabeth Merle. La liste proposée fut SUISSE-MONTAIGNE-HERCULE-PICASSO et BRASSEUR. Malgré la valeur de Gagnier que nous connaissons tous cette première manche vit une suprématie féminine indéniable, puisque Melle Delons-Merle connaissait parfaitement bien Picasso qu'elles avaient choisies. Montaigne sauva de justesse nos représentants dans la seconde manche. Nous avons alors quitté la salle d'enregistrement de la RTP, laissant les deux équipes à égalité avant le dernier set. Nous espérons cependant que les meilleures ont gagné!

Et si vous voulez plus de détails écoutez sur Bordeaux Aquitaine, tous les jeudis à 19 h 09, l'émission "Vivent les Étudiants".

J.P. ESCARPIT.

cuo les

COPAINS



Un document unique de S.L.C.

17

PAR BERNARD SEVERIN



La Sentance des Lecteurs

Chers amis, mon successeur vient de me faire parvenir le dernier numero de votre revue. De mauvaises influences, mon âme damnée que j'avais hélas écoutée, m'ont poussé à la rejeter l'an dernier, mais je suis convaincu maintenant que si toute la jeunesse de Nice s'employait à de si louables loisirs, loin de ces éphémères yé-yé, tout irait mieux au Lycée du Parc Impérial et j'y gagnerai en tranquillité...

Un admirateur de Bérénice repent.

+++++

Toute la rédaction du "Héraut" a été fortement enthousiasmée en recevant votre lettre. Votre encouragement et votre bienveillance à notre égard, bien que tardive, nous a tous beaucoup émé. Donc encore une fois Merci, Titus, et souhaitons que les élèves de Nice, nous imitent!

Monsieur, J'ai trrrrouvé parr hasarrrrd un exemplaire de votre journal l'année dernière. Ça me permettrait de voué donner mon opinion: il est regrettable que vous nous fassiez perrrrdrre notre temps, avec des articles qui sont un vrai scandale. Pourrquoi pas à la place un petit rrrreportage surr la cathedrrrale de Strassburg? avec une petite vision surrr le Rrrrhin et la Forrrêt Noirrre?

Un Professeur.

+++++

Cherrr Monsieur, Votre lettre n'est pas dépourvue d'intéret. En effet, un reportage sur la cathedrale de Stasbourg ne manquerait pas de captiver nos lecteurs. Aussi un de nos collaborateurs--et non le moindre--Bernard Chenut a été visiter cet été cette merveille de l'art gothique mais nous nous sommes vite aperçu que sa publication nécessiterait que Le Héraut double son nombre de page, ce qui est impossible. Quant au reportage sur le Rhin, c'est un sujet qui--si j'ose dire--coule de source, c'est pourquoi notre envoyé spécial, J. François Jacques, a décidé d'aller y étudier la vie des bateliers. Enfin la Forêt Noire nous a paru un sujet trop sombre pour en parler dans le Héraut.

Messieurs, Je suis content d'employer ce terme déplorable qui est cependant justifié pour de jeunes crâneurs comme vous. C'est vrai, quoi, faut pas charrier, votre canard c'est pour les croulants, comme mon vieux qui l'a lu et a trouvé ça bath. Non mais des fois on se prend au sérieux dans votre boîte. Où sont les fans d'antan! Y'en a marre vous ne pouvez pas pondre dans votre feuille de choux des bidules sur Johnny et Sylvie, le hully gully, Dick Rivers, ce serait vachement Ouki kouki.

LA SBIENCE des lecteurs (Pia)

Quand je pense que l'équipe d'éducateurs courageux de S.L.C. propose en exemple aux jeunes âmes l'épopée du Rock. Veuillez recevoir l'assurance de mon plus profond manque d'estime.

Jacky Pégualin Moulrière

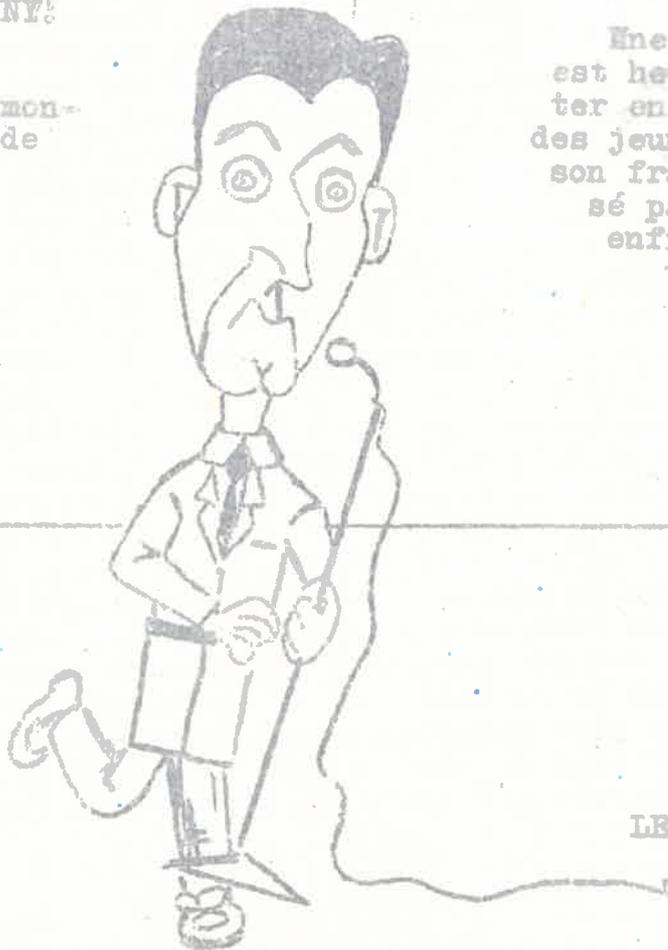
+++++

Votre lettre a été pour nous d'une grande utilité et elle nous a montré encore une fois combien les goûts des jeunes sont méconnus d'autres jeunes eux mêmes. Mais ce qui nous a étonné c'est d'apprendre que nous recrutions les lecteurs parmi les grands parents. D'autre part je n'ai pu m'empêcher d'acheter le journal des copains, S.L.C. Je reconnais en effet que le niveau intellectuel des articles est très élevé ainsi que l'importance des problèmes traités. Oui, je m'incline, je reconnais que S.L.C. est une source de savoir indéniable, mais qui s'adresse cependant à une élite rare puisqu'il n'est pas sans doute à la portée de n'importe qui, de gratter une guitare ou de décorer un cyclomoteur de papier adhésif multicolore. Aussi pour ne pas vous décevoir, vous les apôtres du yé-yé, nous vous avons réservé une page mais elle est de classe au moins Chell-La!

B.S.

C'EST FINI, JOHNNY!

D'autres étoiles montent au firmament de la gloire.



Une fois de plus C.L.C. est heureux de vous présenter en première mondiale un des jeunes talents de la chanson française. D'abord intéressé par la physique? il vient enfin de trouver sa véritable carrière, celle où il peut nous montrer la gamme la plus variée de son talent.

LE ROI DES CHANTEURS DE
des les
copains charme



POÈMES de G. Brassens-Pierre Seghers. 7F.



Toutes ses chansons publiées, voilà qui méritait d'être signalé. Je ne ferais pas une critique nouvelle sur Brassens. Chacun a déjà son opinion. Beaucoup le trouvent absurde, immonde sans respect pour le bon sens et le bon goût. Pour moi, je le considère comme un philosophe et un grand poète d'aujourd'hui. Un philosophe Brassens dénonce une société ennemie de l'homme. Oui, il est insolent, il lance des défis, des sarcasmes, des gauloiseries à la face du public, mais celui qui en rit. Il est merveilleux à mon sens de scandaliser notre petit confort intellectuel avec autant de santé et de bonne humeur. Mais il ne s'agit pas d'un snobisme.

Au contraire, c'est une révolte toute de sincérité, venue du fond du cœur. Révolte contre les habitudes des "braves gens" trop tranquilles, contre les superstitions grotesques, contre les belles idées et les fausses valeurs qui empêchent "qu'on vive un peu", contre les morales et les convenances factices. Mais Brassens est grave presque tragique sous son rire et sa moustache: il est inquiet pour l'homme que sa lucidité lui montre prisonnier. Souvent ses personnages sont saugrenus, ignobles ou abjects, mais tous ces hors la loi sont des victimes de la société, et ont la pureté de la défier. Tout cela, le public admet qu'on le lui dise, parce que c'est en chanson. Admirateur de Paul Fort, il est un poète, un des rares populaires. Lyrisme de l'Amour, enfants naïfs, pauvres bougres, poètes ou c...! Lyrisme de la Mort, qu'il en rie ou qu'il en pleure (Archibald-Bonhomme). Lyrisme de la bonté, de l'Humanité, qu'il exalte les voyoux, les miséreux, ou ridiculise la trop bonne société, lyrisme de la colère, de la pitié, ou de l'amitié. Enfin lyrisme de la nature et de la vie simple. C'est aussi un conteur farceur (Le Gorille, Hécatombe, le Mécéant) et un pamphlétaire de première ironie (Les Trompettes de la Renommée). Il faudrait parler aussi de son style, qui prend le chemin des écoliers, style simple et percutant, dans les jurons du Pornographe ou la pudeur et l'exactitude des termes de Pénélope. Avouons que l'on perd beaucoup dans ce recueil, sans la voix prégnante de Brassens, et sans sa musique monotone mais si importante. Donc avis à ceux qui préfèrent les vrais poètes aux compliqués pontifiants et aux yé-yé hurlants.

Abordable autant par le prix que par le genre, ce recueil de nouvelles est intéressant. Courtes et variées, elles tiennent du psychologique parfois aussi du fantastique ou même de la science fiction. J'ai senti ici toute l'expérience d'un vieil homme, pas un croulant, mais un être intelligent et fin qui a beaucoup vécu, beaucoup vu. Sa conclusion un peu inquiétante peut être, mais si indulgente, c'est que la vie est semée de malentendus, de quiproquos, d'erreurs. Les hommes se trompent sur eux mêmes sur les autres, sur le Dessin. Que reste-t-il APRES de tel génie ou réputé tel, de tel drame de ménage, qui devinerait les passions égoïstes derrière ces politesses? Maurois, à sa façon, montre l'hypocrisie sociale. Mais jamais ce n'est ennuyeux ou triste. Son procédé c'est une conversation, une lettre, un souvenir. Dans un français impeccable, d'une plume légère, fine, il note une réaction, une histoire, une petite tragédie ou comédie, avec un humour imperceptible et souriant. Ou bien, il développe un incident improbable. Et toujours avec la bonté discrète et le détachement de l'expérience. Très bon.

VINGT CINQ HISTOIRES FANTASTIQUES. DERNIERS CONTES DE CANTERBURY.

Jean Ray. MARABOUT G.

Tâche difficile que de présenter en peu de mots Ray et son oeuvre. Lui, un aventurier buriné et mystérieux, un des derniers corsaires. L'oeuvre? Du fantastique représenté par des fantômes, des démons, ou autres entités maléfiques. Sans être moyennageux et grotesque, c'est plein d'angoisse, de surnaturel, de l'irrationnel. C'est noir, et Ray considère ces épouvantes avec indifférence, avec un plaisir ricanant, une cruelle ironie même. Ailleurs, c'est humain suscit: truands, marins, bourgeois, villes anglaises ou flammandes, ports brumeux, Ray rappelle ses souvenirs. Certains contes, parmi les moins fantastiques, sont très émouvants. C'est un côté sensible, pitoyable, qui surprend au milieu des cauchemars. Ray est un merveilleux conteur, qui allie le réalisme à l'insolite, l'humour noir à la tendresse. Je ne sais si ses contes, publiés par son ami Henri Verne, ne choqueront votre sensibilité ou votre raison. Mais de toute façon, Jean Ray, truculent chasseur de mystères et d'Invisible, mérite d'être lu, ne serait-ce que pour son originalité.

P.P.

Achevé d'imprimer en Décembre 1963, le Héraut numéro 7, a été tiré à trois cents exemplaires. Il a été réalisé avec la collaboration de tous les élèves du Lycée Montesquieu.

DIRECTEUR: Bertrand FAVREAU

Conseil d'administration: Bernard Severin, Jacques Ganivenc.

Nécessaire illégal du quatrième trimestre 1963.

